



# Le petit bulletin d'E.F.A 53

ENFANCE ET FAMILLE D'ADOPTION DE LA MAYENNE  
26, Rue des docteurs Calmette et Guérin BP 1009 53010 LAVAL CEDEX

**NUMERO 2011** spécial « **40 ans** d'EFA 53 »

10, 20, 30, 40 ans d'expérience

Nombreux témoignages de nos adhérents....



## Edito :

...**40 ans** c'est souvent un passage... pour l'être humain...mais aussi pour une association...

Je suis très heureuse de vivre ce passage avec vous pour porter un regard sur ces histoires d'adoptions...

C'est souvent en prenant du recul que l'analyse est la plus intéressante. Je remercie toutes ces personnes qui ont pris le temps de prendre leur plume pour nous livrer des tranches de vies...

Ces **40 ans** c'est aussi l'occasion de mettre l'accent sur cet accompagnement de long terme. Nous ne sommes pas des professionnels mais nous avons toujours à cœur d'orienter les familles vers des interlocuteurs appropriés. La présence de la Présidente de notre fédération nous rappelle aussi que les mutations de l'adoption ne pourront se faire sans les familles.

Cela veut dire aussi un engagement de tous... Des mandats se terminent et depuis quelques années nous nous demandons si nous allons pouvoir encore tenir le flambeau. Après ces 40 ans, ce serait vraiment dommage que notre histoire se termine...

Des défis ont déjà été relevés... Chacun doit se sentir concerné.

*Claire Marichal  
Présidente EFA 53  
Novembre 2011*

Date de parution: 20 Novembre 2011

Dans ce numéro :	page
EFA 53 Il y a 40 ans déjà	1
Les différentes activités 2010/2011	2
7 témoignages	3 à 7
L'atelier d'écriture EFA 53	8 à 11
Les nouveautés de la bibliothèque EFA 53	12
EFA national	13 et 14
Les enfants arrivés en 2011 Recette Haitienne	15
Bilan financier et nos coordonnées	16

# IL Y A 40 ANS DEJA



## BREFS RAPPELS:

Mai 1971 réunion organisée par la Croix Rouge avec la participation de Mr BONHOMME président de l'association des foyers adoptifs de Loire Atlantique

Avec pour thème (L'ADOPTION)

**En octobre 1971 l'association a été créée et enregistrée au journal officiel**

Président : Mr BOUVIER  
Vice-Président : Dr CALAS  
Secrétaire : Mr CHELOT  
Trésorier : Mr HESNAULT

**CONDITIONS POUR ADOPTER** : 5 ans de mariage – 30 ans pour l'un des deux - 2 attestations de moralité – une visite chez un psychiatre (valable 3 mois) – le suivi d'une assistante sociale.  
Nous n'avions pas l'aide d'un psy pour la préparation à l'adoption

## DEMARCHES

Différentes démarches ont été entreprises, notamment l'obtention d'un congé parental « intitulé : **adaptation mère enfant** » puis suivirent les entretiens près de la M.S.A. – C.A.F. – C. P. A.M afin d'obtenir la prime post-natale.

Dans le domaine juridique nous avons l'appui de Mr VIGNAULT, procureur de la République à LAVAL.

Une autre démarche restait à obtenir et pas la moindre, c'était de siéger au Conseil de Famille de la DDASS. Ce siège a été pourvu par Mme CALAS.

## LES RENCONTRES :

Chaque année nous organisons en Février la galette des rois puis en Septembre une fête champêtre avec pêche à la truite et divers jeux pour les enfants.

Le but de ces rencontres était de se connaître et dialoguer avec les parents

## CONCLUSION DE NOTRE VECU :

A l'adolescence des questions se posent pour beaucoup d'enfants (L'**ORIGINE** et leur **HISTOIRE**) ; elles s'ajoutent aux questions « normales » qu'ils se posent à cet âge.  
Certains cherchent à retrouver leur origine et cela reste une question personnelle.

Pour nous malgré les difficultés, nous affirmons que cela reste une belle **HISTOIRE.....**

# LES DIFFÉRENTES ACTIVITÉS 2010/2011

## REUNIONS PUBLIQUES

### Assemblée générale

Le 15 novembre 2010, l'assemblée générale a permis de réunir 80 adultes, adhérents ou institutionnels et 40 enfants. Après le témoignage d'une famille, Madame Eva GANDON-CRETOIS, psychologue, a abordé le sujet de « L'estime de soi face à l'abandon et l'adoption – Comment aider nos enfants » puis a apporté des réponses aux nombreuses questions posées.

### Soirée rencontre pour les postulants

Le 8 avril 2011 dans les locaux de l'UDAF, les adhérents et plus particulièrement les postulants étaient invités. Un couple d'adhérents a témoigné sur son expérience. Céline BOYARD (Vice-présidente adoption internationale de la fédération EFA), était également invitée afin de nous exposer les différentes évolutions de l'adoption internationale et apporter des réponses aux interrogations des personnes présentes.

### Soirée témoignage

Le 27 mai 2011 dans les locaux du foyer Habitat Jeunes de la Meslerie à LAVAL, nous avons convié les adhérents pour une soirée témoignage. Madame Marie JAISON, Vice présidente de l'association « La Voix des Adoptés » a animé la soirée devant une quarantaine de personnes.  
<http://www.lavoixdesadoptes.com/contact.php>

### Pique nique près du plan d'eau à CHANGE

Le 11 septembre 2011 le pique nique annuel de l'association rassemblait 80 adultes et enfants pour partager un repas et l'après midi. Il a permis aux enfants de se rencontrer ou de se retrouver et aux parents ou futurs parents d'échanger sur leurs expériences. Les familles en démarches peuvent ainsi glaner des informations.

## AUTRES INTERVENTIONS

### Bibliothèque

A chaque rassemblement une adhérente responsable de la bibliothèque tient un espace où les adhérents peuvent consulter les livres dont le sujet principal est l'adoption et peuvent les emprunter. Cette bibliothèque concerne les petits comme les grands. Nous tentons d'acquérir régulièrement de nouveaux documents ou livres pour documenter au mieux les adhérents.

### Atelier d'écriture

Tout au long de l'année, une adhérente a animé deux ateliers d'écriture. L'un pour les parents en démarche, l'autre pour les parents ayant déjà des enfants. Une dizaine de personnes ont participé à ces ateliers. Vous allez retrouver quelques textes pages 8 à 11 de ce bulletin.

### Réunion à l'ASE

Le 2 février 2011, Mesdames QUENUM, POTTIER, FRISON et BOUCHARD respectivement Directrice de la Solidarité, dont dépend le chef du service de l'aide sociale à l'enfance, représentante de l'A.F.A. et assistantes sociales, recevaient une délégation de trois personnes de notre association afin de faire un point sur l'adoption.

### Émission « Adoption blessure secrète »

Le 17 et le 24 juin 2011, l'A.S.E. proposait aux membres de l'association une rencontre autour de l'émission « adoption blessure secrète ». Deux personnes ont pu se présenter et partager sur ce documentaire le 17 juin.

1988 : Elle est loin l'émotion des premières rencontres qui a fusionné les destins d'A. et S. aux nôtres et à celui de leurs frères. A partir de ce moment leur avenir et le nôtre étaient communs. Leur enracinement se faisait dans notre chair ainsi que tous les aléas de leur croissance et les questionnements de leurs adolescences. Que d'attentions multiples de tous, que d'élan d'amour qui ont fini par submerger les tensions et les incompréhensions pour parvenir aujourd'hui à une autonomie construite sur leurs choix, où notre présence et notre assistance sont seulement proposées.

Quelle fut la joie de toute la famille d'accueillir l'an dernier E. notre sixième petit-fils, le trait d'union de toutes ces générations !

Que dire après ce parcours ? Ce fut le nôtre et même si les fatigues, l'usure et la maladie se sont invitées, nous en sommes heureux et nous ne voyons pas notre vie autrement.

D et M-J

Accueillir des Enfants natifs de l'international .....

Petits, nos enfants ont vécu une nouvelle vie avec nous, faite de découvertes : les animaux ou volatiles, la mer, la campagne, la montagne...

Puis vint l'époque des vélos : apprendre à en faire par exemple. Ceci et toutes ces choses matérielles si importantes pour qu'un enfant grandisse normalement.

En évoluant, il a fallu passer le cap mémorable de l'adolescence avec les incertitudes de l'avenir. Les études scolaires en secondaire étant ciselées pour certains de nos enfants.

Ils ont tous pratiqué le sport ; nous étions fiers de les suivre dans les compétitions de haut niveau et ceci a pu les aider à se transformer dans cette « période d'adolescence ».

Il y a eu aussi des « rebellions » de leur part comme envoyer le petit dernier pour négocier la punition ou la privation qu'ils s'attendaient à recevoir.

L'époque où nous avons été confrontés le plus aux difficultés, c'est lors de nos problèmes de santé à tous les deux. C'est sans doute là qu'ils nous ont échappé malgré notre confiance.

Leur plus grande faiblesse était d'être des enfants très influençables tant dans le « bien » que dans le « pire » ; quitte à descendre dans leurs propres abîmes. Cela a engendré de graves problèmes sociaux et familiaux concernant nos enfants à ces moments.

Aujourd'hui, devenus adultes et majeurs, nos enfants rennaissent à nouveau, d'eux-mêmes.

Nous sommes grands parents aujourd'hui de 4 petits enfants dont le dernier a 14 mois.

D et M-G

« Joyeux anniversaire E.F.A. et à tous ses membres" de la part de F, qui travaille, actuellement, en Suisse, et nous a envoyé un texte de sa composition suivi de celui de ses parents C et E :

" Je pense, aujourd'hui à 23 ans, qu'il n'y a rien de plus beau que d'adopter un enfant. L'attente n'est pas de neuf mois, mais bien plus encore...Le bonheur des parents est encore plus fort que leur amour. Nos parents, notre famille doivent être le plus beau cadeau de notre vie, parce que beaucoup d'enfants rêvent ou manquent d'une famille. Personne ne choisit sa famille, mais tout le monde rêve, au moins une fois dans sa vie d'enfant, de la choisir. Nous, enfants adoptés, on a l'honneur de nous choisir une famille unie et qui nous aime, ce qui est un privilège, un luxe des temps modernes...

Un grand remerciement à tous les membres de l'association E.F.A. et aux Nids de Paris, en particulier à Mme Marin, sans qui je ne serais pas là, aujourd'hui, à croquer ma vie à pleines dents!"

" E.F.A.....40 ans, nous ne connaissions pas, mais E.F.A. depuis 25 ans...oui! Ce sont d'abord des rencontres, des amitiés qui se nouent, des soutiens qui se créent. C'est aussi le désir, après avoir bénéficié de ces aides, de contribuer à le faire fonctionner et, dans certaines instances, porter, modestement, sa voix. E.F.A. c'est, aussi, passer le relais. Bref, E.F.A., c'est une association qui vit. »

## Notre Trésor de Solikamsk :

Le 2 juin 2010 nous venons de recevoir un mail de notre facilitatrice russe. Nous sommes attendus à Perm à la fin du mois pour le dépôt de notre dossier et la proposition d'appareillement. Cela fait à peine trois mois que nous avons envoyé notre premier dossier et six que nous avons notre agrément. C'est inespéré !

Le 22 juin 2010, c'est le grand jour. Après une nuit presque blanche nous partons de bonne heure pour la maison d'enfants où nous attend Vladimir. Accompagnés d'un chauffeur et d'une traductrice, les 3 heures de route accidentée qui séparent Perm de Solikamsk sont interminables.

Enfin nous y sommes ! Nous attendons, fébriles, dans un salon. Une nounou entre avec un petit garçon potelé (très loin de la description du ministère), elle pose ses mains dans les miennes et je sens mon cœur battre la chamade. La sensation est étrange, je découvre sa peau, son odeur qui me sont étrangères et je commence à comprendre la notion de greffe. Vladimir semble très intimidé. Alors nous décidons de gonfler des ballons de baudruche et de jouer avec lui. Il ne parlera quasiment pas lors de cette première rencontre mais il affiche un beau sourire avant notre départ et les regards échangés sont tendres, surtout avec son futur papa avec lequel il préfère jouer (il n'en a jamais eu avant). Le lendemain, nous passons un moment seuls avec lui et il commence à dire quelques mots. Le surlendemain, il sourit dès qu'il nous voit et les jeux de ballon le font rire aux éclats. Au détour, d'un jeu nous échangeons notre premier baiser russe qui l'étonne, je le prends dans mes bras pour lui dire au revoir. C'était notre dernière visite avant le voyage de jugement et dans notre cœur c'est déjà notre fils.

Le mois de juillet sera un mois éprouvant : courses aux documents, aux RV chez les médecins pour que le dossier puisse partir fin juillet. Et pendant ce temps là, nous imaginons

Vladimir en train d'évoluer dans toutes les pièces de la maison. L'impatience du second voyage et notre inquiétude face à la canicule et aux incendies qui sévissent en Russie prennent le dessus.

Le 27 août 2010, de retour à Perm depuis 4 jours, nous sortons du bureau du juge qui vient de confirmer l'adoption de Vladimir après plus d'une heure d'audience. Nous sommes tellement heureux que nous voudrions aller le voir tout de suite, le prendre dans nos bras et le ramener à la maison, mais il faut encore attendre.

Le 7 septembre 2010, le jugement est exécutoire nous pouvons aller chercher Vladimir à Solikamsk. Nous appréhendons un peu sa réaction, car lors de nos dernières visites il a beaucoup pleuré. Nous ne comprenons pas ce qui se passe, lui qui est toujours si souriant.

Ca y est, nous sommes dans le salon et habillons Vladimir pour le départ. Il comprend que nous partons et semble méfiant. Lorsque nous montons dans la voiture et que nous quittons enfin l'enceinte de la maison d'enfants, son visage s'éclaire et il affiche de grands sourires tout au long du voyage. Notre traductrice nous explique qu'après discussion avec les nounous, celles-ci lui ont expliqué qu'il allait bientôt partir avec papa et maman et qu'il avait de la chance. Par conséquent, il ne comprenait probablement pas pourquoi nous venions le voir tous les jours et que nous ne l'emmenions pas avec nous.

Le 16 septembre 2010, après quelques péripéties à Perm puis à Moscou, quel bonheur de rentrer à la maison avec Vladimir. Il découvre sa chambre et commence par ouvrir les boîtes qui contiennent ses premiers jouets. Il pousse des cris, des Whouahhh de satisfaction, il sourit et sourit encore, il rit et rit encore !!!! Les deux premiers mois, nous apprenons à nous connaître et nous cons-

tatons que Vladimir est bien l'enfant qu'on nous a décrit, sociable, charmeur, gentil... et qu'il a aussi un caractère bien trempé.

Le quotidien n'est pas toujours facile entre notre propre apprentissage du rôle de parents et les apprentissages multiples qui sont les siens. Nous devons parfois affronter de fortes colères qui ne sont pas simples à gérer et qui sont souvent liées à une incompréhension réciproque. La fatigue prend parfois le dessus car il se réveille entre 3 et 6 fois par nuit.

Dès le mois de novembre Vladimir fait sa rentrée en petite section de maternelle car il parle déjà plusieurs mots de Français. Nous le voyons évoluer de semaine en semaine, il parle de mieux en mieux et surtout... nous sentons l'attachement réciproque se construire peu à peu. Il dort mieux et devient plus câlin. Il demande toujours beaucoup d'attention.

Le 16 septembre 2011 : Cela fait un an que Vladimir a bouleversé notre vie. Il a poussé comme un champignon (+ 14 cm et 2 kilos) et s'est énormément « francisé ». Toute la famille élargie l'a adopté et lui aussi l'a adoptée. Il a soufflé ses 4 bougies en juillet, nous avons passé nos premières vacances au bord de la mer et il vient de faire sa rentrée en moyenne section de maternelle. Il est épanoui, curieux de tout, plein de vie ... pour notre plus grand bonheur. Quand, après l'histoire du soir, vient le câlin et quand nous lui demandons, « Vladimir, pourquoi nous sers-tu si fort ? », il répond « parce-que j'aime mon papa et ma maman ».

**F et JF**



## Pour tous les trains qui arrivent à l'heure...

Vous avez certainement remarqué comme moi que nous n'entendons parler que des trains qui arrivent en retard, des avions qui s'écrasent. C'est notre système de communication qui veut ça, alors que nous savons bien que pour un train arrivé en retard, des dizaines, voire des centaines arrivent à l'heure. Le même phénomène se produit pour les avions : les statistiques prouvent que c'est le moyen de transport le plus sûr qui soit. Pourtant, quand un avion s'écrase, le nombre de morts nous frappe tellement fort que nous en oublions tous les vols arrivés à bon port.

Pour ce qui est de l'adoption, c'est pareil. Dans les médias, on ne nous présente que les histoires d'adoption qui tournent mal, surtout quand il s'agit d'en parler après quelques années, lorsque les enfants ont grandi, qu'ils sont sortis de leur petite enfance et qu'ils commencent à affirmer leur caractère en adolescence.

C'est pour cette raison que je vais vous parler de notre histoire d'adoption. Une histoire qui n'a rien de dramatique et qui ressemble à s'y méprendre à tant d'autres histoires de familles, à la seule différence que je n'ai pas mis au monde nos enfants.

En effet, nous avons tenté d'avoir des enfants pendant huit ans lorsque nous nous sommes mariés. Je vous épargnerai les épreuves liées aux déceptions successives, les inséminations artificielles et les FIVs ratées. Notre couple s'en est trouvé ébranlé, mais également profondément soudé, comme si nous avions déjà la certitude que tout cela en valait le coup.

Finalement, nous avons eu recours à l'adoption avec cette peur devant l'inconnu. Car quel parent adoptif peut prétendre ne jamais l'avoir ressenti, cette appréhension ?

Comme nous savions qu'obtenir un pupille de l'Etat était pratiquement impossible, notre projet d'adoption s'est tourné vers l'étranger. Cependant, l'assistante sociale nous avait conseillé de maintenir une demande nationale pendant nos recherches à l'étranger. Nous avons donc fait des démarches au Mexique, en Colombie et au Cambodge. Les deux premières ce sont soldées par des refus, et au Cambodge l'enfant que l'on devait nous attribuer s'est révélée être inadmissible.

En été 1997, tous nos espoirs semblaient vains, notre désarroi immense. Puis, en septembre, il y eut le coup de fil dont tous les parents adoptifs se souviennent tant il transforme notre vie. Les services de l'ASE nous ont contacté pour nous annoncer que le Conseil de Famille de notre département nous avait confié un petit garçon de deux mois.

Tout d'un coup, la vie prenait à nouveau du sens. Elle s'est immédiatement construite autour de ce bébé tant attendu.

L'appréhension devant ce petit inconnu qui ne devait pas nous ressembler et la peur de ne pas pouvoir l'aimer comme notre propre enfant se sont évaporées à l'instant où nous l'avons vu. Notre rencontre était une évidence et l'est toujours. Nous savons que toutes les bonnes et mauvaises décisions de notre vie de couple nous ont menées droit vers cet enfant.

Notre fils a grandi et, avouons-le, beaucoup de gens trouvent qu'il nous ressemble. Nous lui avons raconté son histoire d'adoption depuis qu'il est tout petit, à l'aide des livres pour enfants écrits à cet effet. Ses premières questions sont apparues très tôt (dès son entrée en maternelle) et montraient bien qu'il avait parfaitement intégré les causes et les conséquences de l'adoption y compris pour sa « mère de ventre ». Sachant que nous ne pouvions pas lui offrir un petit frère ou une petite sœur par la voie naturelle, il nous a réclamé très rapidement la mise en route d'une deuxième procédure d'adoption. Compte tenu de notre première expérience et sachant qu'il ne serait pas possible d'avoir un deuxième pupille de l'Etat, nous étions très réticents.

Cependant, j'ai pris le taureau par les cornes et j'ai fait des démarches auprès de plusieurs OAA. Leurs refus nous ont, cette fois-ci, moins perturbé que la première fois puisque notre statut de parents comblés nous renforçait. J'ai simplement attendu deux ans, pendant lesquels je me suis investie dans le bureau d'EFA53, avant de renouveler notre demande. Aujourd'hui, je suis convaincue que cette activité associative nous a aidé à ouvrir les portes qui nous ont conduit à notre deuxième enfant. En effet, j'avais eu l'occasion de sympathiser avec la présidente d'EFA de l'époque qui était une amie de la responsable de l'OAA qui a fini par nous accepter, mais cela, nous l'avons su que bien plus tard...

En fin de compte, nous avons donc été acceptés par la FAF (Familles Adoptives Françaises) pour une adoption en Chine, pays qui, il y a neuf ans, était encore relativement ouvert à l'adoption. Nous étions évidemment ravis, car cela nous permettait d'accueillir une petite fille pour compléter notre famille.

Notre fils avait six ans et rentrait en CP lorsque nous sommes partis chercher notre fille. Pour nous, il était cependant primordial de l'intégrer à cette aventure familiale et c'est pourquoi, avec l'accord et même le soutien de sa maîtresse d'école, nous l'avons emmené. Elle a même articulé la rentrée en CP autour des thèmes de la famille et de la Chine. Notre petit garçon a donc dessiné, comme tous ses camarades de classe, sa famille avant de partir mi-septembre. Vous pouvez voir le dessin en question ci-dessous. Il représente l'orphelinat en Chine avec sa petite sœur qui nous attendait et nous, en avion au-dessus.

Pour notre petite fille, qui avait huit mois lorsqu'elle nous a été confiée, l'élan d'amour était tout aussi évident que pour notre fils. Seulement, elle se sentait davantage en sécurité dans les bras de son papa (qui pleurerait moins que maman et qui avait sans doute moins peur de négliger son aîné). Cela m'a donné l'occasion de m'occuper de notre fils pendant qu'elle s'habitait peu à peu à nous, mais il faut également dire que la présence de son frère aîné a beaucoup contribué à son insertion.

Aujourd'hui, huit ans plus tard, notre fils est devenu un adolescent de 14 ans et notre bébé rondelet une grande fille de 8 ans. Notre bonheur à quatre, nous le vivons intensément et consciemment tous les jours, même si, comme dans toutes les familles, l'éducation doit se faire avec son lot de discussions, réprimandes et haussements de voix. Les enfants aussi se chamaillent, comme tous les frères et sœurs, mais au fond de tout cela il y a un amour et un sentiment d'appartenance des uns aux autres tellement fort que nous ne pouvons que remercier le destin de nous avoir réunis.

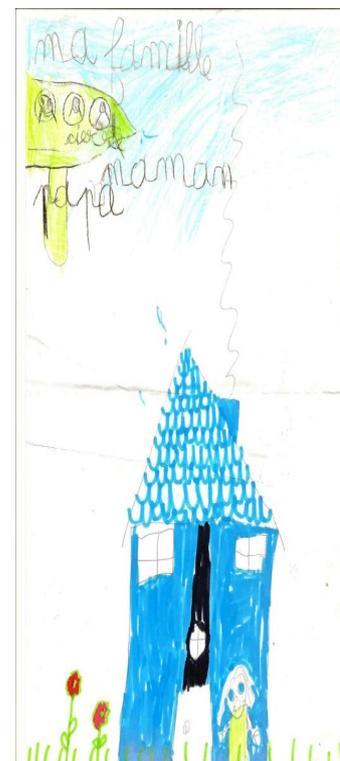
Vous voyez : les trains arrivent aussi à l'heure et les avions ne s'écrasent que très rarement, seulement ils se fondent tellement dans la normalité qu'on en parle pas...

V.

*maman de deux enfants*

*arrivés par adoption*

*Laval, novembre 2011*



## ... sur le parcours de l'adoption.

J'ai 14 ans. Je suis né à Cu van dai, au Vietnam.

J'étais recueilli, à l'époque, chez la sage femme qui a fait accoucher ma mère biologique. La sage femme, Mme Thu, m'avait appelé Minh Tuan.

Puis, à sept semaines, ma mère adoptive est venue me chercher.

Pendant que ma mère faisait les papiers pour mon retour, j'ai été accueilli dans une pension de famille, tenue par une dame qui parlait vietnamien, «La mamie du Vietnam».

Je suis rentré en France, à l'âge de 2 mois.

J'ai rencontré mon père à Laval où d'autres personnes m'attendaient.

Pendant quelques mois, j'ai pu rencontrer toute ma famille.

Je trouve que j'ai eu de la chance parce que j'ai eu une enfance de petit garçon français normal: j'allais chez une nounou, à la garderie,...

A 2 ans et demi, je suis entré en petite section, c'était très dur pour moi car j'étais très timide.

A 4 ans, je suis retourné au Vietnam avec ma mère, parce que je voulais voir «des gens comme moi». J'en suis revenu content mais je ne comprenais pas pourquoi les enfants n'avaient pas de chaussures.

A 10 ans, à ma demande, je suis retourné au Vietnam car je voulais rencontrer ma famille biologique. C'est grâce à ma mère que j'ai pu la voir car elle a fait une recherche sur l'identité de ma mère biologique pour que je puisse la voir.

J'ai été accueilli comme un roi: Mme Thu avait fait rouvrir l'école qui était fermée puisque c'étaient les vacances, le maire du village est venu ainsi que le photographe officiel. J'ai rencontré les enfants avec qui je serais à l'école si je n'avais pas été adopté.

J'ai vu ma grand-mère, mes tantes et oncles, ma mère biologique, mon petit frère et les habitants du village.

Je suis très content de mes voyages au Vietnam, d'avoir retrouvé ma famille biologique. Je préfère ma vie en France et je ne sais pas encore si j'ai envie de retourner dans le pays où je suis né.

T.

Point de vue de parents.....

L'adoption est une belle aventure humaine, remplie d'émotions, mais pas sans difficulté.

L'adoption est un parcours semé d'embûches, d'espoir, de réflexions, de questionnements.....

Pour la réussite du projet, le couple doit être fort, soudé et bien entouré par la famille, par les amis....

Nous avons apprécié le soutien et l'accompagnement des membres de l'association EFA pendant tout le parcours.

La période de préparation à l'adoption avec la phase administrative des divers rendez vous, des enquêtes

etc... semble longue et l'attente amène des moments de désespoir. Mais.....

Un jour l'appel d'un lundi soir à 21 H annonce qu'un bébé de Djibouti va arriver pour nous trois le jeudi suivant à Baugé dans le Maine et Loire.

Quelle joie nous envahit en cet instant, il nous reste 2 jours pour préparer l'arrivée de notre fille. Dès le lendemain son frère M. va choisir une belle poupée pour accueillir sa petite sœur qu'il attendait impatiemment. Notre voyage à Baugé et l'attente sur place furent longs et il neigeait en cette fin de janvier. Nous étions 3 familles à attendre nos enfants dans le salon de l'association, R. était la plus petite et la plus malade, les 2 autres garçons étaient plus âgés et en meilleure santé.

Nous étions pressés de rentrer à la maison pour lui prodiguer les premiers soins avec notre médecin qui est venu l'examiner dès notre arrivée. Ses grands parents paternels nous attendaient déjà à la maison et également un oncle et une tante.

Dès le lendemain matin R. était accueillie en pédiatrie en hôpital de jour avec sa maman pour des examens et adapter les traitements à ses problèmes, son état s'est rapidement amélioré et elle n'a jamais eu de séquelles.

R. a été bien acceptée dans la famille et par notre environnement. Son parcours dans notre famille a été à la fois facile et parfois plus difficile. Lorsque des difficultés sont arrivées nous nous sommes faits aider par des professionnels qui ont permis à R. d'exprimer ses angoisses et ses troubles par rapport à l'abandon et l'adoption, nous étions un peu démunis pour comprendre certaines difficultés, d'où l'importance d'une aide extérieure. Nous espérons avoir permis à R. d'être épanouie pour sa vie d'adulte et que nous serons toujours là pour elle ainsi que son frère.

Voilà brièvement **résumée** notre vie de parents adoptants en restant humble dans ce parcours.

## L'atelier d'écriture d'E.F.A 53

Pendant 3 ans, EFA 53 a proposé à ses adhérents, parents puis postulants, de participer gratuitement à des ateliers d'écriture. Le but de ces ateliers était d'accompagner les parents ou futurs parents tout au long de leur parcours d'adoption. De l'agrément à l'apparentement ; de l'arrivée de l'enfant aux premières années vécues ensemble, les participants ont écrit, sans tabous ni complaisances et ont couché sur le papier leurs sentiments, se sont mis à la place de leurs enfants, ont goûté le plaisir des mots. Mots d'adoptants, confidences de futurs parents, messages adressés aux enfants, les propositions d'écriture ont tenté d'explorer toutes les facettes de ce parcours unique et difficile.

Aujourd'hui, l'atelier des parents a pris fin. Les participants à cet atelier se sont vu proposer des challenges parfois compliqués à relever mais n'ont pas démerité puisque l'objectif de l'atelier des parents était d'écrire un conte, de mettre en fiction, l'histoire de leur(s) enfant(s) après avoir écrit sur l'attente, la rencontre, après avoir imaginé ce que leur(s) enfant(s) avai(en)t pu ressentir en quittant son(leur) pays d'origine. Les échanges autour de ce projet ont été riches et les textes produits très beaux.

Quant à l'atelier des postulants, il continue. Les participants, qui ont d'abord écrit alors qu'ils n'avaient pas l'agrément, l'ont tous obtenu aujourd'hui et sont désormais acceptés par un OAA, ou apparentés. L'atelier a avancé en même temps que leurs démarches pleines d'espoir et de succès. Ils ont pu écrire sur ce qu'ils ressentaient pendant l'attente des entretiens, puis à l'annonce de l'obtention du précieux sésame et petit à petit se projeter en tant que futurs parents et même lui écrire, à ce petit bout encore « toulabalaba » qui les attend ou dont ils ont parfois déjà la photographie. En attendant la rencontre, magique ou compliquée ou en acceptant de renoncer à des démarches trop douloureuses, les participants de cet atelier se rencontrent une fois par mois environ -autour d'une bonne bouteille- et se lisent leurs textes, se confient leurs angoisses, leurs avancées ou leur découragement. La pause estivale est désormais rompue et l'atelier continuera tant que le besoin d'écrire existera.

Je vous propose de lire quelques textes écrits entre septembre 2010 et octobre 2011. Vous pouvez aussi consulter les numéros de novembre 2009 et novembre 2010 pour lire les textes des années précédentes.

Valérie ETIENNE (animatrice des ateliers)

### Des écrits de l'atelier des futurs parents

**Il y a des jours où tout va bien, il y a des jours où tout va mal, une proposition qui a inspiré les postulants. Voici un texte d'un futur papa écrit quand lui et sa femme attendaient une réponse d'un OAA. Aujourd'hui, ils savent que leurs enfants viendront de Pologne.**

Il y a toujours des dossiers à remplir  
Il y a ces réponses qui peuvent changer l'avenir  
Il y a ces précieux mois qui défilent  
Il y a en retour notre attente fébrile  
Il y a des jours où l'espoir revient  
Il y a des moments où tout est incertain  
Il y a des jours où le moral est grand  
Il y a des rêves de voir sourire cet enfant  
Il y a des moments de forte volonté  
Il y a des instants de petite fièvre  
Il y a les encouragements des êtres chers  
Il y a toujours cette envie d'être père  
Il y a cet espoir d'un grand émoi  
Il y a cet instant où nous serons trois

J.R.

**Sur le même thème, voici le texte émouvant d'un autre futur papa :**

Il y a un pays loin d'ici  
Il y a un enfant  
Il y a des AS et des psys  
Il y a du papier pour l'instant  
Il y aura demain  
Il y aura ta main  
Dans nos mains  
*F.*

**Quant à L., la femme de J.R., elle a écrit sur l'attente sous forme d'acrostiche : ATTENDRE ...**

Aimer son enfant  
Tenir dans ses bras  
Traverser des épreuves  
Ecrire son histoire  
Narrer ses souvenirs  
Deviner ses attentes  
Réunir sa famille  
Eduquer son enfant

**Une autre proposition invitait les futurs parents à imaginer quel parent ils seraient. Voici ce que M.L., qui attend sa petite fille de Guinée, a écrit :**

**Quelle maman j'aimerais être ?**

Maligne, car je devinerai tout, ou presque.  
Attentionnée, car je t'écouterai toujours, ou presque.  
Méchant, car je ne céderai jamais, ou presque.  
Aimante, car je te câlinerai toujours, ou presque.  
Naïve, car je te ferai toujours confiance, ou presque .  
*M.-L.*

**Puis les postulants ont été invités à parler de l'objet qui accompagnait leur attente. M.-L. a parlé du doudou qu'elle a cousu pour son enfant :**

***Objet fétiche, porte bonheur.***

J'ai mon agrément, j'ai le droit d'adopter. Je peux enfin penser à un objet fétiche, porte-bonheur qui m'accompagnera sur la route de mon enfant. Tu seras un doudou.

J'ai fait mes recherches de patron, de tissus et j'ai confectionné ce doudou en pensant à mon enfant. Le doudou est né. Ses couleurs reflètent le bonheur, la joie ... Il est tout mou et prêt à l'emploi.

Ce doudou m'accompagnera, attendra, s'inquiètera, pleurera, éclatera de joie, se comportera comme une hystérique multicolore lorsqu'il entendra pour la première fois le nom de mon enfant. Il pleurera devant la photo de mon enfant. Il se rongera les ongles en attendant les mails, il rouspètera quand il devra faire des papiers administratifs pour la dixième fois.

Il dormira avec moi avant son premier voyage. Il voyagera dans une valise à fond de cale jusqu'à mon enfant.

Il sera tout serré, son tissu tout froissé quand il sera dans les bras de mon enfant.

Je les quitterai tous les deux un moment jusqu'au jour où mon enfant et moi rentreront à la maison sur le siège de l'avion.

*M.-L.*



## L'atelier d'écriture d'E.F.A 53 (suite.....)

**C., quant à elle, tient un blog qui l'accompagne dans l'attente, c'est de cet « objet » qu'elle nous parle. Aujourd'hui, elle et son mari F. ont leur agrément et sont en bonne route vers l'Ethiopie :**

Mon blog, journal de bord de l'attente.

Mon blog, objet transitionnel où je déverse le flot de mes pensées s'appelle « En chemin vers notre bébé du bout du monde » et est sous-titré « L'espérance est un risque à courir ».

Après avoir lu le blog « Histoire d'avant toi », j'ai l'envie, le désir d'écrire, de mettre en forme l'attente. Les images sont tellement belles, la maman réalise des tableaux, met en scène des photos, des musiques. C'est un univers magique qui me fait rêver.

Puis je me promène sur le Web et je rencontre d'autres mamans blogueuses, elles aussi en attente et ce sont des « mères veilleuses ». On échange, on rit, on pleure, par l'intermédiaire des claviers. Chaque jour je m'échappe dans un monde virtuel qui me fait vibrer. Elles se marient, décrochent l'agrément, sont acceptées par des OAA. Puis vient l'attente, le début des achats : doudous, livres, objets de puériculture, vêtements. Puis arrive un coup de téléphone, on voit apparaître une photo, suit le voyage dans le pays d'origine. Enfin l'enfant est à la maison et la vie de famille commence.

Et tout cet espace virtuel, je le partage de plus en plus. J'ai en moyenne une dizaine de lecteurs par jour. Ma première lectrice est Mathilde, la maman de Cassandra, puis ma famille, les amies. Toutes ces personnes sont émues, touchées par l'expérience.

Je n'ai pas besoin d'expliquer verbalement que c'est long, ce chemin vers toi..

### L'atelier des parents :

**L'atelier des parents avait pour but de constituer un petit recueil pour nos enfants. Parmi les propositions faites aux participants, ce très beau poème a été écrit par un papa :**

#### L'enfant aux quatre sangs

Père, mère, je sais tout de vous !  
Mais ai-je connu un jour vos genoux ?

Seul, j'ai fait parler mes sangs  
Ils ont su taire mes tourments  
Faisant de vous mes vrais parents  
Ils m'ont fait orphelin aimé  
Issu de vos sangs mêlés  
Prêt à toutes les effusions  
Apte à toutes les transfusions.



**Un exercice difficile : se mettre à la place de notre enfant le jour de son départ de l'orphelinat ou la crèche qui a été son foyer parfois pendant des années. Une maman s'est prêtée au jeu :**

Dans l'avion, y a pas de bruit. Tout le monde dort. Pas moi. J'attends ma maman.....

Il faut partir. On vient juste d'arriver et il faut déjà partir. On était dans une maison dans la ville. On était bien. C'était un peu petit mais on était bien. Même si y'avait plein de gens qui passaient et plein de voitures aussi, on était bien. On est venu dans la grande maison un peu avant les cadeaux de Noël avec le sapin et maintenant il faut encore partir. Elle est drôlement grande la nouvelle maison et drôlement belle. Avec des belles grilles dans les trous des murs et il y a plein de marches. Elle est haute la nouvelle maison, drôlement haute. Les grands, ils disent qu'il n'y a pas le courant qui passe et qu'on ne peut pas regarder la télé. Les grandes disent qu'il faut aller chercher l'eau très loin. Moi, je m'en fiche. Notre nouvelle maison, elle est grande, elle est belle et elle est haute et des fois, il faut dormir dehors même s'il y a de la place dedans. C'est pas grave, c'est beau. On voit la lune et les étoiles. Et puis, on n'est pas seuls, il y a les grandes avec nous. Elles sont gentilles, elles s'occupent bien de nous quand elles ont fini l'école. Des fois elles nous amènent nous promener. J'aime bien me promener. Quand on se promène, les grands garçons courent vite. Très vite. Et ils montent dans les arbres. Des fois ils trouvent des noix de coco et des bananes dedans. Parce qu'il y en a plein des arbres avec des noix de coco et des bananes. Des fois aussi, ils jouent là où il y a les cannes pour le sucre.

Des fois les grandes nous amènent sur la montagne qui est collée à notre maison. C'est bien. On voit la mer. Avec les grandes, quand on regarde les champs, c'est tout vert et quand on regarde la mer, c'est tout bleu. C'est beau. Ils disent qu'il faut partir, que je vais voir ma maman. C'est la dame avec des cheveux courts que je vois sur des photos. Quand je vais partir, est-ce qu'elles viennent avec moi les grandes ? Tonton et tata M., ils viendront avec moi ? C'est qui qui vient avec moi ? Tonton M. nous amène dans une autre grande maison pas belle. Dans la voiture pour y aller, ça secoue beaucoup. Les maisons à côté sont toutes cassées. Y'a plus les grandes pour nous faire manger. Elles sont où les grandes ? On mange assis par terre. Ils ont oublié de mettre des tables et des chaises. R. aide M. et H.

Moi je sais manger toute seule, je suis une grande pas un bébé. Après le dodo de la nuit, on nous met de beaux habits et des chaussures trop grandes. On reste longtemps assis par terre avec plein d'autres enfants. Elle est où ma maman ? Tonton M. nous prend en photo. Le soir, avant que le ciel soit noir, il dit qu'il faut partir. Qu'il faut monter dans l'avion et que je vais voir ma maman. C'est pas vrai, je monte dans un bus. Y'a pas ma maman, y'a que des enfants. Après, on va dans l'avion. Il est drôlement grand. On est plein d'enfant et y'a pas beaucoup de grand pour s'occuper de nous. Elle est où ma maman ? Quand l'avion s'arrête de voler, y'a une dame qui vient me chercher. Elle dit qu'el-

le s'appelle S. C'est ma tata pour le voyage. Elle me donne à manger et du pain. Beaucoup de pain. J'aime bien le pain. Elle monte avec moi dans un avion. Il est grand, très grand. Elle dit qu'on va aller voir ma maman. Elle est où ma maman ? Dans l'avion, y a pas de bruit. Tout le monde dort. Pas moi. J'attends ma maman. Elle vient pas. C'est pas grave. S. est gentille. Elle s'occupe bien de moi. Elle me donne du pain et me chante des chansons. L'avion arrête de bouger. Sandrine m'amène dans une maison très très grande. Y'a plein de gens. Un monsieur vient et parle avec Sandrine. Il veut me prendre à cou. Moi je veux pas. Je veux rester avec S. S. elle dit qu'il faut que j'aille voir ma maman. Elle me dit au revoir et elle s'en va. Le monsieur me regarde sans rien dire. Il a l'air gentil. C'est lui ma maman ? Il dit qu'il est mon tonton croix rouge. Une dame vient nous voir. Elle dit que ma maman va bientôt arriver. Le tonton croix rouge m'amène voir des gens qui me regardent partout même dedans moi. Je pleure parce que j'aime pas ça. Après le tonton croix rouge me donne à manger alors je mange. Après la dame revient et me dit que ma maman est arrivée. Le tonton croix rouge m'amène dans une autre pièce. La dame est avec nous. Il s'arrête devant une autre dame qui me regarde et me caresse les joues et les mains. Elle veut me prendre à cou mais moi je veux rester avec le tonton croix rouge, il est gentil. La première dame dit que c'est ma maman, qu'il faut que j'aille avec elle.

**D'accord !!!!!!!**

# Les nouveautés de la bibliothèque d'EFA 53

## Les nouveautés 2011 de la bibliothèque d'EFA 53

Cette année, deux livres ont été ajoutés à la sélection déjà riche que vous propose EFA 53. Celle-ci comporte des livres pour les postulants, pour les parents, pour les adolescents et même pour les enfants.

Vous pouvez emprunter gratuitement les ouvrages de la bibliothèque à chaque rencontre organisée par EFA 53 et les rendre à la réunion suivante. Si vous ne pouvez pas vous déplacer, vous pouvez les déposer à l'accueil de l'UDAF, près du Stade Lavallois et de l'IUT, rue des Docteur Calmette et Guérin (fermé le samedi et le dimanche) à Laval.

La bibliothèque est ouverte à tous les adhérents ayant réglé leur cotisation (il vous suffit de donner vos coordonnées et un numéro de portable) mais vous vous engagez à rendre les livres dans un délai de moins de un an à compter de leur emprunt. Nous avons parfois beaucoup de difficultés à récupérer les livres. S'ils sont perdus ou détériorés, vous devrez les racheter.

La sélection de cette année concerne deux ouvrages récents et recommandés par la Fédération.

### LES PIEDS DANS LE VIDE : le lâcher prise d'un adopté sans filiation de FRANCA DEUMIER, mai 2010 éditions l'Harmattan

*Adopté à l'âge de 4 mois, Christophe se « laisse tomber » de la fenêtre de son appartement. 25 ans plus tard. Franca Deumier, sa mère, tente de s'expliquer ce qui c'est passé, s'interroge sur leur relation mère-fils et revient sur le parcours souvent douloureux d'un « gamin », son gamin, hypersensible. Elle nous livre un témoignage difficile, mais un témoignage d'amour pour ce fils qu'elle dit « n'avoir pas su protéger ».*

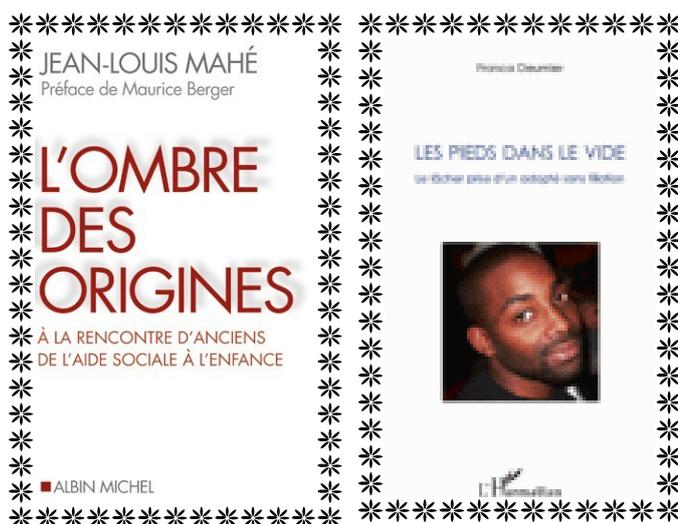
*"Comment ai-je pu te laisser tomber ?" se demande cette célibataire coupée en deux par la mort de son fils unique, adopté au Sénégal. Ce récit poignant, empreint d'humanité, livre l'introspection douloureuse d'une mère qui veut essayer de comprendre, pour avancer, pour accepter. Elle souhaite faire entendre ce témoignage sur la difficulté à se construire que rencontrent certains enfants nés sous le secret et adoptés dans un pays d'une autre culture.*

### L'OMBRE DES ORIGINES DE JEAN-LOUIS MAHE, 2009, éditions Albin Michel

*"Un jour, une adulte m'a dit très justement qu'il y a des blessures qui ne se referment pas. Cet ouvrage nous parle de personnes qui ont été blessées précocement dans leur besoin d'aimer, d'être aimées inconditionnellement, d'être le plus bel enfant du monde aux yeux de leurs parents, d'être rassurées et de pouvoir faire confiance à l'autre. Toutes ont dû être retirées à leurs parents et placées en famille d'accueil ou en institution. Ecrit avec une clarté et un tact remarquables et sans sensiblerie, ce livre est plus qu'un récit sur des enfances difficiles." écrit Maurice Berger*

*On parle souvent des enfants retirés à leur famille, jamais des adultes qui ont été placés il y a bien longtemps. Comment s'en sont-ils sortis ? Quels ont été les effets, positifs ou négatifs, du placement ? Quelles conclusions peut-on en tirer pour l'avenir de la prise en charge des enfants par l'Etat ?*

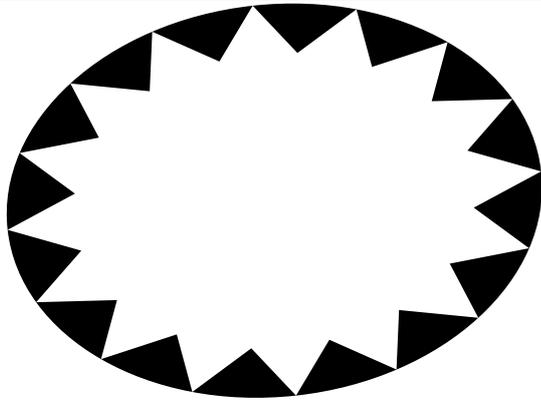
*A travers une série de portraits; Jean-Louis Mahé, psychologue clinicien dans une institution de l'Aide Sociale à l'Enfance du Val de Marne, montre la diversité des trajets. Levant un voile sur ce sujet quasiment tabou, il fait apparaître les failles et les réussites de notre système. Et ouvre la réflexion sur les possibilités de l'améliorer.*



« J'ai pris plaisir à choisir des livres pour vous pendant 4 ans mais c'est désormais Chrystèle Rabaux qui s'occupera de la bibliothèque d'EFA 53. »

Bonnes lectures.

Valérie ETIENNE



**EFA 53 fait partie d'une fédération nationale, Enfance & Familles d'Adoption (EFA), réunissant 93 associations départementales et regroupant 10 000 familles. Nous voulons rappeler ici ce qu'est et ce que fait EFA. Vous pouvez retrouver toutes les informations sur le site de EFA <http://www.adoptionefa.org/>**

## **La fédération nationale**

En cinquante ans au service de l'enfance délaissée, EFA est devenue le plus grand mouvement de l'adoption en France. Environ 200 000 enfants, adoptés ici et ailleurs, ont vu leurs parents rejoindre la Fédération, qui regroupe des parents adoptifs et leurs enfants, des adoptés majeurs, des postulants à l'adoption.

EFA est un mouvement apolitique, non confessionnel, indépendant des pouvoirs publics comme des organismes autorisés pour l'adoption (OAA) et de tout organisme quel qu'il soit.

Association loi 1901, EFA est reconnue d'utilité publique depuis 1984, affiliée à l'Union nationale des associations familiales (UNAF) et membre du COFRADE (Conseil français des associations pour les droits de l'enfant).

Interlocuteur privilégié des pouvoirs publics, des élus et des différents organismes agissant en matière d'adoption, EFA participe à l'évolution des idées et de la législation, à la préparation des futurs adoptants, au soutien des familles. Elle représente les familles adoptives au sein du Conseil supérieur de l'adoption (CSA, placé auprès du ministre chargé de la Famille), du Conseil national pour l'accès aux origines personnelles (CNAOP, placé auprès du ministère de la Famille), du comité de suivi de l'Agence française de l'adoption et dans les Conseils de famille des pupilles de l'État, qui assistent le préfet dans sa fonction de tuteur.

EFA s'emploie à :

- faire connaître et respecter les droits de l'enfant, en particulier son droit à avoir une famille, reconnu par la Convention internationale des droits de l'enfant ;
- participer au développement et à l'amélioration de l'adoption, pour les enfants français comme pour ceux de l'étranger ;
- défendre les intérêts moraux et matériels des adoptés et des adoptants ;
- aider les familles adoptives dans tout ce qui concerne l'adoption et ses implications, tant sur le plan juridique que moral et psychologique...
- informer les postulants à l'adoption et toute personne intéressée par les questions relatives à l'adoption.

## **Un mouvement qui défend une philosophie et une éthique de l'adoption**

### **Tout enfant a le droit d'avoir des parents**

Tout enfant, d'où qu'il soit, quel qu'il soit, a le droit à une famille, le droit de grandir auprès de parents qui l'aiment, le respectent et l'aident à devenir un adulte serein et responsable. Prononcée au bénéfice d'un enfant, l'adoption est la réponse à la seule désespérance de celui-là.

### **L'adoption n'est pas une action humanitaire**

Une adoption ne s'improvise pas, elle se prépare, s'accompagne. Chacun a le droit de dire quel enfant il peut accueillir, chacun doit dire de quel enfant il ne peut pas se sentir parent. Humaniste sans doute, l'adoption ne peut se confondre avec une action humanitaire.

### **La filiation adoptive est une filiation totale**

L'enfant adopté a besoin de s'inscrire, de manière stable et définitive, dans la lignée de ses parents, dans sa famille, d'être un citoyen français de plein droit, d'être l'égal de ses frères et sœurs, y compris de ceux nés de ses parents. L'adoption plénière est une filiation juridique pleine et entière. Elle engage les parents à vie et au-delà : l'enfant devient leur héritier et celui de leurs ascendants, il a définitivement « sa place ».

### **L'adoption n'est pas une affaire d'argent.**

Gratuite en France, la procédure d'adoption suppose des frais (téléphone, déplacements, hébergement) pour un enfant confié à des parents résidant dans un autre département. À l'étranger, les frais (voyage, séjour, démarches) sont plus importants. Les honoraires scandaleux de certains avocats, les velléités de trafic d'intermédiaires douteux doivent être combattus sans relâche. Mais rien ne doit faire oublier que l'immense majorité des démarches est tout à fait licite. La plupart des parents sont vigilants. Avec le déchirement que cela suppose, certains font machine arrière et dénoncent les abus dont ils sont témoins. Les États concernés doivent assurer que les consentements donnés par les parents de naissance ou les institutions chargées de trouver une famille pour les enfants dont ils ont la charge sont libres et éclairés. Ils ne doivent pas retenir inutilement les adoptants au prétexte d'augmenter les bénéfices du tourisme local : l'adoption n'est pas une ligne dans une balance commerciale.

### **L'enfant adopté a le droit de savoir qui il est**

L'enfance est le temps de l'insouciance. Aucune ombre ne doit ternir les relations d'amour, de confiance, qui, avec le jugement, fondent la filiation adoptive, pour qu'un enfant, meurtri dans la séparation qu'il a vécue, puisse grandir et s'épanouir. Ses parents doivent pouvoir tout lui dire des chemins qui les ont fait se rencontrer et de son histoire première : il s'agit de "dire l'adoption" et ses raisons, au rythme des questions posées par les enfants, avec des mots qu'ils peuvent entendre, pour les amener à ne plus se considérer comme des "abandonnés" et, se respectant eux-mêmes, à respecter les choix et ceux qui les ont faits pour eux. Nos enfants prouvent qu'on peut vivre et se construire bien dans une filiation qui, pour être seconde, n'est pas secondaire. Bien adoptés, bien adaptés, quelques-uns recherchent pourtant une image, un visage, un nom, croisant la souffrance de ceux qui s'estiment "sortis du néant". Les êtres sont uniques. Les quêtes ne se ressemblent pas. Ceux qui se sentent amputés de leur identité doivent être aidés dans la recherche de leur filiation d'origine, à condition que leur quête ne vienne pas accroître la souffrance de ceux qui ne peuvent ou ne veulent (n'ont pu, ou voulu) se sentir parents.

### **Un mouvement qui agit en faveur de l'adoption**

EFA accueille les familles adoptives, celles qui recherchent un espace de convivialité et de complicité, mais aussi celles qui rencontrent des difficultés (passagères ou plus durables) d'ordre médical, psychologique ou éducatif avec leurs enfants, d'ordre relationnel avec l'entourage, ou qui se posent des questions. La Fédération met à votre service une [ligne d'écoute nationale](#).

EFA accueille et accompagne les postulants à l'adoption, pour les informer et les aider à clarifier leur projet et évaluer leurs limites. La plupart des associations départementales organisent des réunions d'information pour les postulants et des rencontres avec des familles ayant déjà adopté. Certaines associations proposent aussi des groupes de parole de postulants détenteurs de l'agrément.

EFA, notamment par son service ERF ([Enfants en Recherche de famille](#)) cherche, avec les partenaires sociaux, des solutions pour les enfants privés de famille, notamment les enfants dits "à particularité".

EFA agit pour faire avancer la réflexion en matière d'adoption, par exemple:

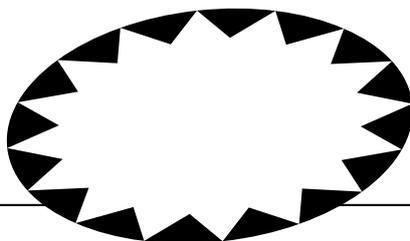
- la sécurité du placement en vue de l'adoption, de façon que l'enfant puisse se (re)construire en toute sérénité (à ce titre, EFA s'est porté partie civile dans l'affaire de Nancy) ;
- le droit pour tout enfant à grandir dans une famille (à ce titre, EFA demande la modification de la loi de 2001, qui prohibe l'adoption des enfants sous kafala.).

Par ailleurs, EFA:

- édite une revue trimestrielle, [Accueil](#), la seule revue française consacrée à l'adoption;
- organise chaque année un [congrès national](#) sur le thème de l'adoption
- organise régulièrement des [formations](#) et des journées de réflexion destinées aux professionnels (en 2006 sur le thème « Séparation, attachement, création de liens dans la famille adoptive, le 13 octobre 2009 sur le thème de l'adoptabilité des enfants).
- organise, au niveau des [associations départementales](#) des rencontres, des réunions à thème et des débats, des groupes de parole, des réunions d'information des postulants, mais aussi des rencontres avec les travailleurs sociaux, le corps médical...

### **Une équipe à votre écoute**

Chaque association départementale fonctionne comme une association indépendante, avec son propre conseil d'administration. Au niveau national, la Fédération EFA est animée par un [Conseil d'administration](#) actuellement composé de 15 membres et présidé par Geneviève Miral.







## Bilan comptable 2010/2011 d'EFA 53

Recettes		Dépenses	
Report excédent précédent	0,00 €	Report déficit précédent	783,34 €
Cotisations Adhérents	2 014,00 €	A.G. 2010	155,60 €
Subvention C.G.	630,00 €	Cotisation Fédérale	918,00 €
Subvention UDAF	100,00 €	Cotisation UDAF	53,45 €
		Locations de salles	251,01 €
		Réunions	654,57 €
Divers	15,00 €	Formation / Déplacement	30,00 €
Virement	900,00 €	Achat accueil	385,00 €
		Affranchissement	20,00 €
Produits financiers	191,53 €	Téléphone	309,19 €
		Bibliothèque	57,33 €
		Divers	43,39 €
<b>TOTAL</b>	<b>3 850,53 €</b>	<b>TOTAL</b>	<b>3 660,88 €</b>

**Bénéfice 189,65 euros**



### Fédération EFA

Le site public de la Fédération EFA est régulièrement mis à jour. Nous vous invitons à le visiter : [www.adoptioneafa.org](http://www.adoptioneafa.org)

L'équipe accompagnement des familles de la Fédération se tient à votre disposition tous les mercredis en soirée et tous les jeudis de 14H00 à 17H30

au : 0 810 002 101

### Votre association Départementale

**Vous pouvez nous contacter à notre permanence téléphonique :**  
tous les soirs de la semaine de 19 h00 à 21H00 au : 02 43 53 72 99

Ou par messagerie : [efa53@wanadoo.fr](mailto:efa53@wanadoo.fr)

Notre site internet :

<http://perso.wanadoo.fr/efa53/>